



Séminaire de recherche

Pédagogie & transmission au sein de l'UCAD : une bibliothèque, un musée, une école

La question de la transmission des savoirs et des savoir-faire est au cœur du programme de l'Union Centrale des Beaux-Arts Appliqués à l'Industrie, dès son installation place des Vosges. Le projet de l'Union Centrale est en effet organisé dans une logique de formation et d'apprentissage à destination des artistes, artisans, ouvriers, entrepreneurs et fabricants. Cours, lectures publiques et conférences permettent à chacun de prendre connaissance de l'histoire des arts et des arts décoratifs, des modèles, motifs, matériaux et techniques utiles au renouvellement et au développement de la production de produits manufacturés de qualité.

L'ouverture de sa bibliothèque dès 1864, les créations de l'école du Comité des Dames en 1894, du Centre d'Art et de Techniques en 1944 (dénommée, depuis, école Camondo), et des ateliers du Carrousel, sont l'aboutissement d'un projet pédagogique faisant du MAD une institution singulière fédérant bibliothèque et écoles autour d'un musée. À partir de l'étude des archives de ces différentes composantes, la bibliothèque du MAD et l'école Camondo initient un séminaire de recherche consacré à cette originalité de l'Union Centrale des Arts Décoratifs.

Le séminaire interrogera les processus de collecte, de traitement et de transmission des savoirs et des savoir-faire, il s'intéressera aux personnes qui les ont incarnés comme aux lieux et espaces de circulation des savoirs. Il explorera les interactions entre les pratiques professionnelles (inscrites dans des réalités économiques, techniques et sociologiques) et les méthodes d'enseignements (évolutives et adaptables), il s'emploiera à mieux connaître et définir la singularité des rapports entre bibliothèque, école et musée. Enfin, il tissera des liens avec la thématique contemporaine des nouveaux environnements d'apprentissage.

5 février 2021, 14h30 - 17h

Les élèves et les enseignants des écoles de l'UCAD de la fin du XIXe siècle à nos jours : faire parler les archives.

19 mars 2021, 14h30-17h

Transmettre et apprendre : idéaux et réalisations de l'Union Centrale.

21 mai 2021, 14h30-17h

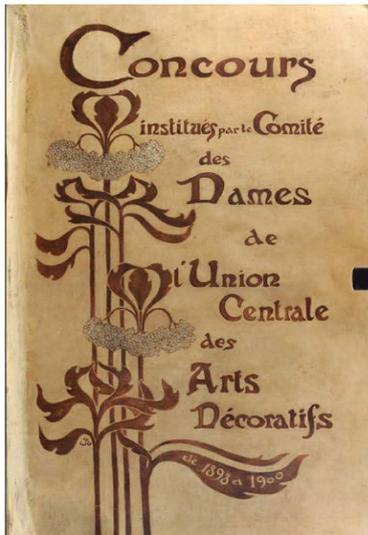
L'apprentissage à l'ère de l'anthropocène : la constitution d'un bien commun.

**Rendez-vous sur zoom
ID unique 36 63 39 77 37**

Première séance

Les élèves et les enseignants des écoles de l'UCAD de la fin du XIX^e siècle à nos jours : faire parler les archives.

5 février 2021, 14h30 – 17h



Livre des concours institués par le Comité des Dames de l'UCAD, 1898-1900. © Photo Suzanne Nagy

Formation artistique des femmes à l'Union Centrale des Arts Décoratifs : les débuts de l'école d'art et les premières élèves (1897-1908)
par Nathanaëlle Vimare-Tressol, doctorante Université de Poitiers

A Paris, le Comité des Dames, section philanthropique féminine de l'Ucad, formé au début de la dernière décennie du XIX^e siècle, se donna pour mission d'encourager et de soutenir la production artistique et les industries d'art françaises tout en offrant une nouvelle structure de formation professionnelle réservée aux jeunes filles. Dès la rentrée 1897, cette école d'art initia modestement ses activités d'enseignement mais la croissance de l'institution fut rapide et les cours se diversifièrent.

Alors que la constitution du Comité des Dames et ses missions originelles ont déjà fait l'objet de quelques mises en lumière ou études, le fonctionnement interne de l'école, et a fortiori sur ses premières années d'activité restait encore largement méconnu. Pour ce nouveau chapitre à inscrire dans notre connaissance générale de l'histoire de l'Union centrale et de son école féminine, nous avons souhaité concentrer notre attention sur la question des publics, en somme, de ces élèves qui en furent l'incarnation concrète.

Le matériau source à exploiter est polymorphe et très inégal, mais les fonds d'archives propres de l'Ucad en constituent le plus riche apport. Face à cette complexité, la méthodologie première que nous avons adoptée passe par l'établissement d'une base de données relationnelle spécifique. Au-delà de la production de données, les enjeux de cette étude sont multiples et transversaux, ils confinent à la sociologie de l'art et à l'histoire de l'activité industrielle, à la géographie, à l'histoire de l'éducation, à l'étude du genre évidemment, et à la connaissance de certaines artistes aux carrières particulières. Notre exposé présente pour ce faire quelques cas précis.



École Camondo. Diplôme 1976-1977 @Photo
F.Coumert/Archives de l'école Camondo MAD

**Les diplômés de l'école Camondo (1944-1980).
Sources et méthodes pour la constitution de corpus d'études
des formations et des carrières des étudiants d'une école
d'architecture intérieure.**

par Alexis Markovics, directeur de la recherche et des post-diplômes de l'école Camondo, et Bertrand Ehrhart, responsable de la bibliothèque de l'école Camondo.

Le Centre d'Art et de Techniques est fondé à l'automne 1944 au sein de l'UCAD et ouvre ses portes l'année suivante au musée Nissim de Camondo. Ce centre de perfectionnement pour des artistes décorateurs y restera jusqu'en 1988, finissant par en adopter le nom, pour devenir l'école Camondo. Établissement reconnu d'enseignement supérieur d'architecture intérieure, l'école a formé environ deux mille professionnels depuis sa fondation, qu'ils aient été diplômés comme décorateurs, décorateurs ensembliers, architectes d'intérieurs et créateurs de modèles, architectes d'intérieur et designers de produits d'environnement ou, de nos jours, architectes d'intérieur-designers.

À partir de la présentation des fonds d'archives de l'école, nous interrogerons les sources autant que les méthodes afin de construire une histoire prosopographique de ses diplômés. En effet, nous pourrions nous demander comment invente-t-on une histoire de ces alumni, avant, pendant et après leur passage par l'établissement, à partir d'un fonds d'archives courantes et intermédiaires, constitué, pour l'essentiel, de dossiers d'élèves et d'enseignants, de documents pédagogiques et administratifs, mais encore d'un fonds iconographique de travaux d'étudiants. Ainsi, nous pourrions mettre en perspective ces documents avec la mémoire vivante de l'école, les carrières et les productions de ces acteurs de la conception contemporaine, l'évolution de la pédagogie et les transformations de la profession elle-même, durant la seconde moitié du XX^e siècle.

Comité scientifique :

Karine Bomel, responsable du pôle archives (MAD), Bertrand Ehrhart, responsable de la bibliothèque (école Camondo), Laure Haberschill, bibliothécaire principale (MAD), Alexis Markovics, directeur de la recherche et des post-diplômes (école Camondo), Stéphanie Rivoire, directrice de la bibliothèque (MAD), Sébastien Quéquet, attaché de conservation (MAD).